

« un quolibet du vulgaire, pour dire qu'une per-
« sonne est habile ou spirituelle. »

*Donner *cinq* et quatre, la moitié de dix-huit, i.
« donner deux soufflets ; le premier d'avant main,
« n'est que de quatre doigts, et au second de revers,
« tous les cinq frappent à la fois, » vulg.

Mettre *cinq* et retirer six, i. « prendre quelque
« chose dans un plat, etc. »

*Cet habit vous est fait comme de *cire*, i. « il vous
« sied bien, il vous joint bien au corps, » vulg.

*Prendre de la *cire*, i. « se choquer la teste contre
« quelque chose de dur, » vulg.; abbattre de la *cire*,
idem.

*Elle fourniroit toute une paroisse de *cire*, ou
bien ses yeux font de la *cire*, i. « elle est fort chas-
« sieuse, » vulg.

**Cirons* S. Job, le vulgaire dit, S. Josse, il n'en
faut que trois pour faire un ladre, i. « de grosses
« galles, et bien larges, » vulg.

*Une grosse *citrouille*, i. « une grosse fille. »

*Voilà un gros civé, « c'est pour dire vulgaire-
« ment, qu'une chose est de peu de consequence. »

CL

*Le pays de *Clacquedent*, i. « lieu où l'on tremble
« de froid. Item, où l'on suë la verole, vulg. d'au-
« tres disent, l'*isle*. »

*Cela est bien *clair* semé, i. « bien rare, » vulg.

A *claires* voyes, i. « percé à jour ; que l'on voit
« le jour à travers. »

Le *clair* de la lune, i. « la lumière. »

Le *clair* d'un œuf, i. « le blanc ou la glaire. »

Voir *clair*, i. « avoir bonne veuë. »

Oùir *clair*, i. « avoir l'ouïe subtile. »

Faire *clair*, i. « temps serain, ou grand jour. »

Feu *clair*, « flamme. »

Brusler *clair*, i. « faire de la flamme. »

A *clair*, i. « clairement, ouvertement. »

*Le plus *clair* de son bien, i. « le plus net, le
« moins embrouillé. »

*Ses affaires sont *claires*, i. « il a flux de ventre, »
vulg.

*Avoir la *clef* des champs, i. « estre libre, ou
« delivré de prison, » vulg.

Jeter les *clefs* sur la fosse, i. « renoncer à la
« succession d'une personne morte. »

Il en parle comme un *clerc* d'armes, i. « igno-
« ramment. »

*Aussi fait bien vostre *clerc* messire Jean, « cette

« façon de parler vulgaire sert à faire entendre que
« l'on desire une chose aussi bien qu'une autre. »

*Un pas de *clerc*, i. « une faute. »

*Jouer à *cligne* mussette, i. « se cacher, » vulg.

*De la *clinquaille*, i. « de l'argent, » vulg.

La langue luy va comme le *cliquet* d'un moulin,
i. « il parle fort viste et beaucoup. »

Cloche aux pieds, i. « bube ou vescie pleine d'eau. »

*Rapporter les *cloches* d'un lieu, i. « venir avec
« des vescies aux pieds pour avoir trop cheminé, »
vulg.

*Il ne faut pas *clocher* devant les boiteux, « il ne
« faut pas user de finesse devant les meschans ou
« rusez. »

Perdre le *clocher* de veuë, i. « s'esloigner fort
« d'un lieu. »

*Je sçay de quel pied il *cloche*, i. « je connois sa
« façon de proceder, » vulg.

**Clocher* des deux costez, i. « estre inconstant,
« pencher vers l'un et l'autre party. »

Clorre la bouche, i. « faire taire. »

Se tenir *clos* et couvert, i. « en seureté. »

Nuit *close*, i. « entierement venüe. »

*Il ne vaut pas un *clou* à soufflet, i. « il ne vaut
« rien du tout, » vulg.

Un *clou* chasse l'autre, i. « une passion chasse
« l'autre. »

*River les *clous* à quelqu'un, i. « le reprendre, »
vulg.

*Coigner le *clou*, i. « s'endormir bien fort. »

CO

*De la *cochenille*, i. « gens vestus d'escarlatte, »
vulg.

*Une porte *cochere*, i. « la nature bien large, »
vulg.

Il faut mourir petit *cochon* il n'y a plus d'orge, i.
« il ne reste plus rien. »

*Vous aurez un *cochon* de ma chienne, « pour
« dire en riant que l'on donnera quelque sorte de
« recompense. »

*Les *cochons* de son aage ne sont plus bons à
rostir, i. « elle est vieille. »

Se *cochonner*, « se dit des petits enfants qui font
« le cochon en dormant. »

Gras comme un *cochon*, i. « bien gras. »

Manger le *cochon* ensemble, i. « complotter,
« conspirer ensemble. »